

Annexe 5 : Fiche 4 : quelles menaces nucléaires ?

Documents 1 : les conflits dans le Monde

Carte et légendes : © ARTE, en collaboration avec le Lépac

Carte 1 : Le nombre de conflits dans le monde



Contrairement à une idée répandue, il n'y a pas plus de conflits depuis la fin de la guerre froide. On dénombre en effet 32 conflits majeurs en 1990, contre 14 en 2007.

Carte 2 : Les armes nucléaires



Enfin, parmi les facteurs de déstabilisation du paysage international actuel, figure la prolifération nucléaire. Près de vingt ans après la fin de la guerre froide, quelque 10 000 armes nucléaires sont déployées dans le monde. Elles sont majoritairement possédées par la Russie et les Etats-Unis (voir carte du nombre d'armes), suivis par les trois autres membres permanents du Conseil de Sécurité des Nations Unies : la France, le Royaume-Uni et la Chine. Ce type d'armes confère à ceux qui les détiennent la capacité à sanctuariser leur territoire, et de fait depuis 50 ans, la dissuasion a plutôt bien fonctionné. Mais pourquoi ces cinq états, et aucun autre, puisque la dissuasion fonctionne si bien ? C'est là, la question centrale qu'un État est amené à se poser, quand il réfléchit à sa sécurité nationale. Pourquoi en effet ne pas se doter d'une capacité nucléaire minimale, visant à interdire toute agression venant de l'extérieur ?

Carte 3 : Le Traité de non-prolifération nucléaire



Un traité de non-prolifération nucléaire, le TNP, a été signé en 1968, pour éviter justement que d'autres États que les cinq Etats précédemment cités (en bleu sur cette carte) ne se dotent de l'arme atomique. La plupart des États dans le monde ont signé ce traité, et s'y tiennent. Mais d'autres comme l'Inde, le Pakistan, Israël ne l'ont jamais signé et ont rejoint progressivement le club nucléaire.

Carte 4 : Les Etats ayant renoncé à l'arme atomique



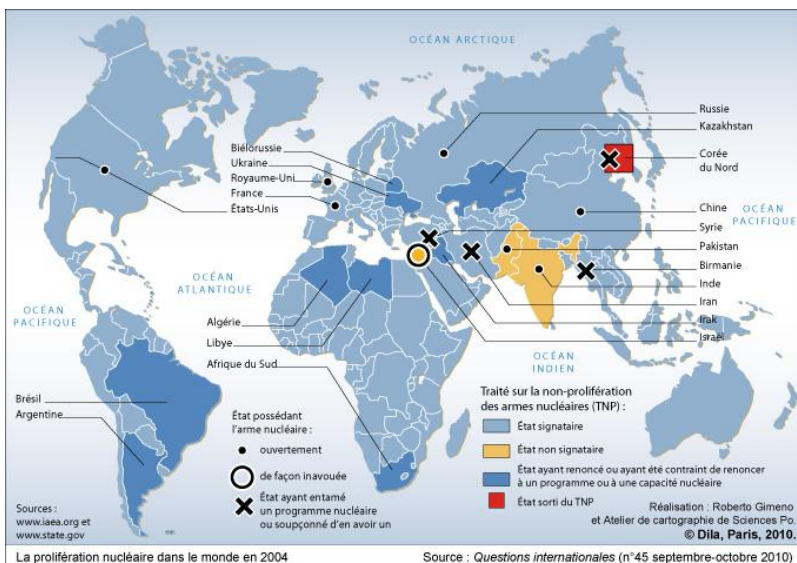
D'autres encore ont abandonné leur programme nucléaire (en orange sur la carte), comme l'Afrique du sud en 1993, le Brésil en 1997, et tout récemment la Libye en 2003, chacun de ces États y renonçant pour des mobiles tout à fait spécifiques.

Carte 5 : Le cas de la Corée du nord et de l'Iran

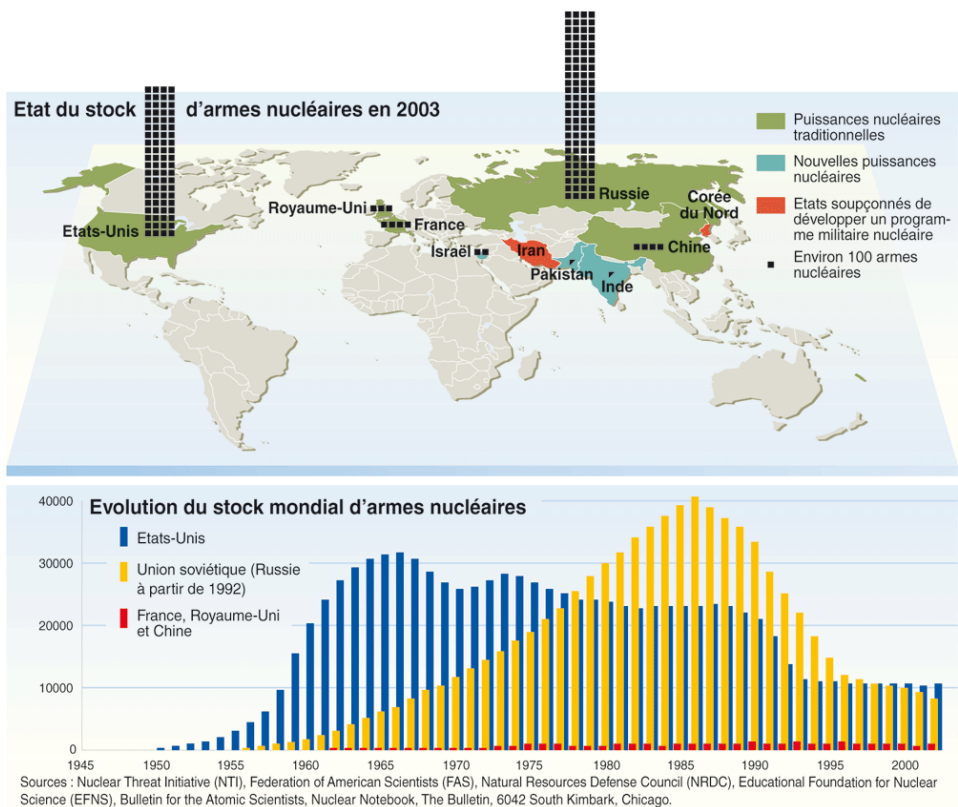
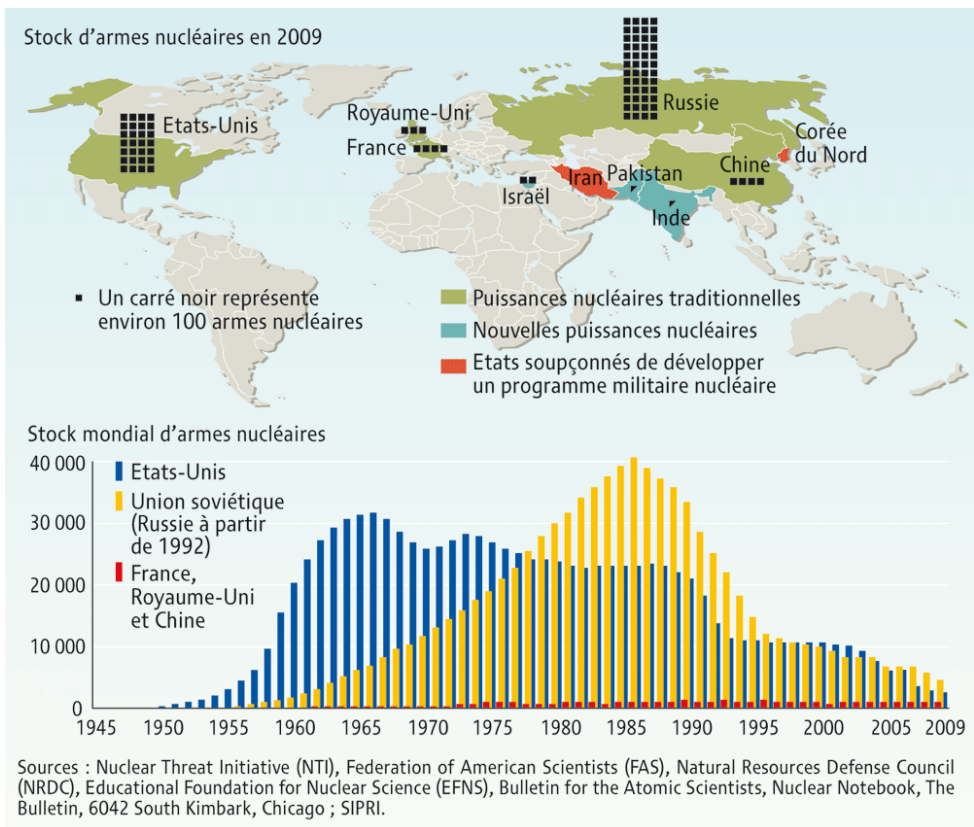


Mais en sens inverse, on note ces dernières années la volonté probable de l'Iran de se doter d'une capacité nucléaire militaire. La Corée du Nord, elle, s'est retirée du TNP en 2003, et a procédé à un essai nucléaire en 2006. Et on sait que ces pays ont profité de transferts de technologie nucléaire venant notamment du Pakistan et de la Chine. Pour les États détenteurs, le nucléaire militaire est vu comme une garantie pour la sécurité nationale, et un puissant outil d'influence. Mais pour l'immense majorité des États dans le monde, la prolifération nucléaire est perçue comme une menace à la stabilité internationale, surtout lorsqu'elle est le fait d'États soupçonnés de vouloir étendre leur influence, ou d'États conduits par des dictatures (ce qui est parfois la même chose).

DOCUMENT 2 : Carte de la prolifération nucléaire en 2004



DOCUMENT 3 : L'évolution du stock d'armes nucléaires



DOCUMENT 4 : La tête (nucléaire) dans les étoiles

Les experts de l'AIEA (Agence internationale de l'énergie atomique) sont revenus bredouilles d'une visite de deux jours en Iran, sans avoir réussi à obtenir d'informations sur le programme nucléaire iranien.



Sur les valises : "Nations unies". "C'est notre programme spatial." "Envoyer ces missiles vers les étoiles."

Dessin de Arend van Dam, <http://cartoons.courrierinternational.com/dessin/2012/02/22/la-tete-nucleaire-dans-les-etoiles> , le 22.02.2012

- 1) Quelles sont les avancées en termes de menace nucléaire ces dernières décennies ?**
- 2) Pourquoi la Corée du Nord et l'Iran sont considérés comme des États voyous par la diplomatie américaine ?**
- 3) Localisez-le.**